

LA GENEALOGIE DU PROPHETE MOHAMED (PAIX ET SALUT SUR LUI) DANS LA CHANSON NASABA DE ZAKIRU MOUSSA GARBA GASHUWA DIT MGG (NIGERIA)

Aboubacar MOUMOUNI IBRAHIM

Ecole Normale Supérieure

Université Abdou Moumouni de Niamey / Niger

momo_dcom@yahoo.fr

Résumé

Cet article aborde la généalogie du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) dans la chanson intitulée Nasaba de Zakiru Moussa Garba Gashuwa, chanteur haoussa du Nigeria. En Islam, la généalogie du Messager d'Allah (Paix et Salut sur Lui) fonctionne comme l'assise fondatrice de cette religion dont elle sert à authentifier le message. De ce fait, la généalogie du Prophète (Paix et Salut sur Lui) fonctionne comme un hymne qui exalte les musulmans à la dévotion sur les traces du dernier des Messagers de Dieu. Cette réflexion examine les ressources langagières à travers lesquelles est déclamée la généalogie du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) dans la chanson objet de cette étude, notamment l'économie de l'énumération, par laquelle le chanteur liste les ancêtres du Prophète (Paix et Salut sur Lui), ses épouses, ses enfants et les quatre premiers califes de l'Islam. Comme techniques d'énumération, le chanteur recourt à l'anadiplose, aux adjektifs cardinaux numéraux et aux marqueurs de l'énumération. Pour ce faire, nous convoquerons les travaux de Jean-Michel Adam et Françoise Revaz (1989), de Mounkaila Sanda (2011) et de Claire Blanche-Benveniste (2011) sur l'énumération.

Mots clés : Mohamed (Paix et Salut sur Lui) ; généalogie ; Tijaniya ; Zakiru ; chanson ; techniques d'énumération.

Abstract

This article discusses the genealogy of the Prophet Mohamed (Peace be upon Him) in the song entitled Nasaba by Zakiru Moussa Garba Gashuwa, a Hausa singer from Nigeria. In Islam, the genealogy of the Messenger of Allah (Peace and Blessings be upon Him) serves as the foundation of this

religion, authenticating its message. As such, the genealogy of the Prophet (Peace and Blessings be upon Him) functions as a hymn that inspires Muslims to follow in the footsteps of the last of God's Messengers.

This reflection examines the linguistic resources through which the genealogy of the Prophet Muhammad (Peace and Blessings be upon Him) is recited in the song under study, particularly the economy of enumeration, through which the singer lists the Prophet's (Peace and Blessings be upon Him) ancestors, his wives, his children, and the first four caliphs of Islam. As enumeration techniques, the singer uses anadiplosis, cardinal numeral adjectives and enumeration markers. To do this, we will call upon the works of Jean-Michel Adam and Françoise Revaz (1989), Mounkaila Sanda (2011) and Claire Blanche-Benveniste (2011) on enumeration.

Keywords : Mohamed (Peace and Salvation be upon Him); genealogy; Tijaniya; Zakiru; song; enumeration techniques.

Introduction

Confrérie musulmane la plus répandue en Afrique de l'Ouest, la Tijaniya a été fondée en 1782 par Cheick Ahmed Tijani. Les adeptes de cette confrérie ont produit des milliers de chansons à la gloire du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) et de ses compagnons de lutte, mais aussi des grands oulémas de cette confrérie comme Cheick Ibrahim Ignass, Cheick Aboubacar Hassoumi Kiota.

Ainsi, depuis les années 1990, en pays haoussa (Niger, Nigeria), les adeptes de cette confrérie (à majorité des lettrés musulmans) s'adonnent à la composition et à la déclamation de chansons qui s'apparentent à leurs yeux à un acte d'adoration du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) et des saints musulmans. On a alors assisté à l'avènement d'un mouvement appelé Ahallil Baiti dont les animateurs sont appelés zakiru. Ces derniers, à l'image des griots traditionnels, se mettent au service des dignitaires musulmans dont ils font l'apologie de la vie.

C'est dans ce contexte que Zakiru Moussa Garba Gashouwa dit MGG composa en 2015 la chanson Nasaba, consacrée à la généalogie du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui). La

généalogie est le dénombrement des ancêtres et des parents d'une personne. Elle peut s'étendre également à la filiation comme le mariage et les pactes entre familles ou tribus ou individus. C'est qui explique la présence des épouses, des enfants et des compagnons du Prophète (Paix et Salut sur Lui) dans sa généalogie.

En Afrique, avant l'apparition de l'écriture, la généalogie était transmise essentiellement par la tradition orale. L'avènement de l'écriture et des nouvelles technologies de l'information et de la communication, a marqué un tournant majeur dans l'histoire de la généalogie. Grâce à ces progrès, il est devenu possible de consigner des informations de manière durable et précise, limitant ainsi les risques de distorsion liés à la transmission orale.

Plusieurs études ont porté sur le sujet. C'est le cas entre autres de Lucci (2018), Chave-Dartoen et Saura (2018), Assam (2018), Camus (2018) et Oury Diallo (2018). Pour Oury Diallo (2018, p.65), la généalogie « [...] apparaît au cœur de l'épopée comme l'assise fondatrice du mythe des héros tandis que dans la poésie religieuse, elle sert à authentifier le discours. » Dans la chanson Nasaba de Moussa Garba Gashuwa, généalogie sert à authentifier le message transmis par le Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui).

En un mot, « [...] le récit généalogique est, sous toutes ses formes, une exaltation de la mémoire ancestrale célébrée et fixée à travers des figures fondamentales et positives » (Oury Diallo, *ibid.*) comme celle du Prophète Mohamed (Paix et salut sur Lui). Ce dernier est présenté par toutes les sources islamiques comme un être d'une extrême probité morale. C'est ce qui explique d'ailleurs le choix porté sur sa personne par Allah pour transmettre le Message de la Vérité à l'Humanité toute entière et non à une communauté, comme ce fut le cas pour les autres Messagers avant lui.

La généalogie du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) appartient de la Sirah ou biographie du Prophète. Celle-ci a beaucoup d'importance en Islam. En effet, apprendre à connaître la Sirah est considéré comme un acte de dévotion, par lequel le croyant développe une relation spirituelle et un lien avec le Prophète Mohamed (PSL). La Sirah est donc la vie du Prophète Muhammad (PSL) dans son intégralité : avant et après la prophétie.

Mohamed Soumaya (2020) développe cinq raisons pour lesquelles tout musulman se doit d'apprendre la Sirah :

- Comme le dit Allah (SWT) dans la sourate 33:21 du Coran (al-Ahzab) : « En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. » De ce fait, il s'impose à tout croyant d'en savoir plus sur la vie de celui qu'Allah a envoyé pour sauver l'humanité toute entière ;
- Beaucoup de musulmans considèrent le Prophète Muhammad (PSL) comme un être surhumain; alors qu'il était d'abord un être humain. Le fait de connaître sa biographie permet aux croyants de le caractériser comme tel ;
- La connaissance de la Sirah a une portée didactique pour les croyants, car elle les enseigne des valeurs comme le respect de l'autre, la patience, l'amour du travail et l'humanisme incarnées par le Prophète ;
- Le Prophète Mohamed (PSL) est le seul homme dans l'histoire de l'humanité dont la vie a été documentée dans les moindres détails : sa façon de prier, de manger, de boire, de saluer les gens, de s'habiller etc. ; ce qui constitue des références pour les musulmans dans leurs pratiques religieuses ;

- En cette période de crise multidimensionnelle, les valeurs véhiculées à travers la Sirah constituent incontestablement une alternative à la paix mondiale.

Aussi, pour cerner la problématique de cette réflexion qui tourne autour des ressources langagières déployées par le chanteur pour déclamer la généalogie du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui), nous formulons l'hypothèse que l'énonciateur utilise judicieusement l'anadiplose, les adjectifs numéraux cardinaux et les marqueurs de l'énumération pour lister les ancêtres du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui), ses épouses, ses enfants et ses compagnons. Mais, nous devons d'abord cerner le fonctionnement de la confrérie Tijaniya et la place réservée à la chanson dans le culte religieux.

1. La confrérie Tijaniya en Afrique

C'est en Afrique de l'ouest que la confrérie Tijaniya compte le plus grand nombre de ses adeptes. Ces derniers ont pour boussole la voie tracée par Cheick Ahmed Tijani qui s'articule autour d'un ensemble d'actes de dévotion appelés Zikr qui comprend l'Istigfar, les Salat et la récitation du Saint Coran.

La confrérie Tijaniya est très hiérarchisée avec à sa tête un Calife qui joue le rôle de guide suprême. Au Niger, la confrérie a été fondée par le Calife Aboubacar Hassoumi Kiota en 1954. Après cinquante (50) ans de Califat, il s'éteint le 18 avril 2004. Depuis cette date, c'est son fils Moussa qui officie comme Calife. La confrérie jouit d'un prestige très important, du fait de la souplesse dans les règles de pratique de l'Islam. C'est d'ailleurs, ce que certains courants religieux reprochent à la Tijaniya. En effet, l'un des points de discorde entre la Tijaniya et certaines confréries réside dans l'organisation de cérémonies

de commémoration de naissance comme celle de la naissance du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) ou Mawlid.

2. La chanson : un acte de dévotion dans la confrérie Tijaniya

Si les courants extrémistes musulmans interdisent la chanson, car considérée comme source d'amoralité et de déviance, la confrérie Tijaniya la tolère, à condition qu'elle soit destinée à l'éloge du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) et des saints musulmans. D'ailleurs, l'appel à la prière du muezzin et le début des cinq (5) prières quotidiennes se font sous forme de cantique. Ce qui justifie l'avènement, en pays haoussa, du phénomène Ahallil Baiti animé par des jeunes lettrés musulmans de la Tijaniya appelés Zakiru.

Dans l'idéologie de la Tijaniya, la chanson est à la fois source de beauté et outil d'élévation intellectuelle et spirituelle. C'est pourquoi, les festivités comme les mariages et les fêtes religieuses sont des occasions pour faire l'apologie de l'Islam à travers la déclamation de chansons à la gloire du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) et des saints musulmans.

A l'image des griots de la société traditionnelle, les zakiru sont chargés de transmettre oralement la tradition islamique à travers des chansons déclamées en arabe ou en langues nationales. La chanson objet de cette étude a été déclamée en haoussa en 2015 à Kano au Nigeria. Elle vise essentiellement à lister les ancêtres du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui), côté paternel et maternel, ses épouses, ses enfants et les quatre premiers califes de l'islam.

3. L'énumération et ses procédés

Pour Sanda (2011), l'énumération est une figure de style qui consiste à lister des éléments appartenant à un même ensemble.

En un mot, elle consiste à juxtaposer des termes appartenant à la même classe grammaticale. C'est une figure s'apparentant à l'accumulation, et consistant à lister plusieurs mots, expressions ou groupes de mots les uns à la suite des autres. Les éléments énumérés sont de même catégorie grammaticale et de même fonction syntaxique. L'énumération est bien structurée et obéit à une logique, car les mots sont liés par un thème commun ou un ordre précis.

Il existe plusieurs procédés d'énumération. Ainsi, dans la chanson, le chanteur recourt à des procédés comme l'anadiplose, les adjectifs cardinaux numéraux et les marqueurs de l'énumération.

3.1. L'anadiplose

Pour Sanda (2011), l'anadiplose est une figure de « redoublement, de répétition » consistant en la reprise du dernier mot d'une phrase ou d'un vers au début de la phrase ou du vers suivant. Le chanteur recourt à cette figure pour lister les ancêtres du prophète Mohamed (PSL). Il commence par le côté paternel :

Mohamed (PSL) est le fils d'Abdoulaye ;
Abdoulaye est le fils d'Abdoul-Moutalib ;
Abdoul-Moutalib est le fils de Hachim ;
Hachim est le fils de Abdoul-Manaf ;
Abdoul-Manaf est le fils de Housseiyou ;
Housseiyou est le fils de Hakim ;
Hakim est le fils de Mouratta ;
Mouratta est le fils de Kaab ;
Kaab est le fils Lou'ay ;
Lou'ay est le fils de Galib ;
Galib est le fils de Fikiri ;
Fikiri est le fils de Malik ;
Malik est le fils de Nazarou ;

Nazarou est le fils de Kinanata ;
Kinanata est le fils de Houzeifata ;
Houzeifata est le fils de Moukirata ;
Moukirata est le fils de Illiass ;
Illiass est le fils de Moudara ;
Moudara est le fils de Nouzarou ;
Nouzarou est le fils de Ma’ad ;
Ma’ad est le fils de Adnan.

La généalogie du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) telle que déclamée dans la chanson est conforme à toutes les généralogies et biographies du Prophète (Paix et Salut sur Lui), dont Al-Moubarak Fawri (1999, p. 74) qui est l’ouvrage de référence dans ce domaine.

Parlant de ses ancêtres, le Prophète Mohamed (PSL) disait dans un Hadith rapporté par Muslim : «Parmi les fils d’Ismail, Allah a choisi la tribu de Qinana. De celle-ci, Il a choisi Quraïch. De Quraïch, Il a préféré Bani Hachim et m’a élu parmi elle». Ce hadith atteste du rang très noble de la famille du Prophète au sein des tribus arabes. En effet, son ascendance est pure du premier de ses aïeux jusqu’au dernier. A cet effet, le Messager d’Allah (PSL), se targue même qu’aucun de ses ancêtres n’a donné naissance à des enfants hors mariage. Cela s’explique par le fait que ces derniers se sont tous mariés, comme en islam.

Au sein des tribus arabes, le Prophète appartient à la plus noble et la plus puissante des tribus. Aussi, en réponse au mépris des mecrois à son égard, le Prophète (PSL) les mettait en garde en ces termes : « Si vous ne me préservez pas pour les raisons pour lesquelles on m’a envoyé, préservez-moi alors pour mes liens de parenté avec vous»

D’ailleurs selon un hadith rapporté par Tirmidi le Prophète recommande aux musulmans la connaissance de leurs ancêtres, de leurs origines en vue d’entretenir les liens de parenté : «

Apprenez de votre généalogie ce qui vous permet d'entretenir vos liens de parenté, car l'entretien de parenté suscite une affection envers les proches parents, un accroissement de la richesse et de la longévité ».

Du côté maternel, la liste est moins exhaustive. Toutefois, le chanteur cite :

Sa mère Sayada Amina est la fille
de Wahab ;
Wahab est le fils de Abdoul-
Manaf ;
Abdoul-Manaf est le fils de
Zouhourata ;
Zouhourata est le fils de Hakim.

Après avoir utilisé l'anadiplose pour lister les ancêtres du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui), le chanteur recourt aux adjectifs numéraux pour lister ses épouses et ses enfants.

3.2. Les adjectifs numéraux cardinaux

Comme le chanteur liste les épouses du Messager dans l'ordre chronologique, il utilise les adjectifs numéraux ordinaux qui indiquent un rang précis dans une série. Ils ont le statut d'adjectifs qualificatifs. Le chanteur commence par les épouses du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) qui sont au nombre de onze (11) :

Les épouses du Prophète (PSL) sont au
nombre de onze (11) ;
Et je vais les citer une à une.
La première est Sayadatouna Kadidja ;
La deuxième est Sayadatouna Aichatou ;
La troisième est Sayada Hafsatou ;
La quatrième est Sayada Zeinabou ;

La cinquième est Sayada Hindatou ;
La sixième s'appelle Sayada
Jouwiratou ;
La septième s'appelle Sayadatouna
Ramlatou ;
La huitième s'appelle Sayada
Saoudatou ;
La neuvième se nomme Sayadatouna
Maimouna ;
La dixième se nomme Sayada
Safiyatou ;
La onzième se nomme Sayadatouna
Zeinaba.
Voici les prestigieuses épouses du
Prophète (PSL).

Les oulémas sont unanimes à reconnaître que la chanson ne cite pas les épouses du Messager dans l'ordre. Aussi, se référant à Muslim, notre informateur Oustaz Farouk de l'Association des Etudiants Musulmans à l'Université de Niamey (AEMUN), nous propose la classification dans l'ordre suivant :

- La première est Kadidja :

La première épouse du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) est Kadidja, la fille de Khouweylid al Qorachiya al Assadiya. Il l'épousa alors qu'il avait 25 ans et elle 40 ans. Cette dernière sera l'unique épouse du Messager jusqu'à sa mort. C'est après la mort de Kadidja qu'il se maria avec les autres épouses. Elle est la mère de tous ses enfants, à l'exception d'Ibrahim.

C'est une femme d'une générosité hors du commun qui aida le Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui), financièrement et

moralement, lorsqu'il reçut la prophétie. Elle décéda 3 ans avant la Hijra ;

- La deuxième est Sawda :

La deuxième épouse du Messager (Paix et Salut sur Lui) est Sawda, la fille de Zam'a Al Qorachiya. Le Prophète l'épousa quelques jours après la mort de Kadidja. Par son altruisme, elle fit don de son jour à Aicha. Faire don de son jour veut dire tout simplement que le jour où le Prophète devrait passer la nuit chez Sawda, cette dernière accepte que le Messager parte la passer chez Aicha ;

- La troisième est Aicha :

La troisième épouse du Messager est Aicha, fille de Aboubacar, le premier Calife. Cette dernière fut présentée au Messager en rêve, dans lequel un Ange lui dit : « Voici ton épouse ». Le Messager l'épousa alors qu'elle avait 6 ans. Mais le mariage ne sera consommé que trois ans plus tard.

Aicha est la seule femme vierge que le Prophète épousa, les autres étant divorcées ou veuves. A cause de sa sagesse et de sa dévotion, ses contemporains la qualifiaient de « mère des croyants » ;

- La quatrième est Hafsa :

La quatrième épouse du Prophète est Hafsa, la fille de Omar ibn al Khattab. Elle se convertit à l'Islam avec son premier mari Khounays Ibn Houdhâfa As-Sahmy, Le Prophète l'épousa à la mort de ce dernier après la bataille de Ouhoud ;

- La cinquième est Zainab :

La cinquième épouse du Messager est Zainab, la fille de Khouzeyma Ibn Al Harith Al Qaysiya. Elle décéda deux mois après son mariage avec le Prophète. Sa générosité lui a valu le surnom « mère des pauvres » ;

- La sixième est Hind :

La sixième épouse du Messager est Hind la fille de Abou Oumaya. C'est la dernière de ses femmes à être décédée. Elle aurait transmis plus de 300 hadiths à la postérité ;

- La septième est Jouwayriya :

La septième épouse du Messager est Jouwayriya la fille d'Al Harith ibn Abi Dirar, le chef de la tribu d'Al Moustaliq. Elle fut faite prisonnière suite à une bataille de sa tribu contre les Musulmans. Elle fut affranchie contre paiement d'une rançon, avant que le Prophète ne l'épouse. Ce mariage a permis de convertir sa tribu à l'islam ;

- La huitième est Zeynab :

La huitième femme du Prophète est Zeynab, la fille de Jahch, de la tribu des Bani Assad. Elle est également la fille de la tante paternelle du Prophète, la nommée Oumayma. Selon notre informateur, c'est à son sujet que le verset suivant fut révélé : « Et lorsque Zeyd eut cessé toute relation avec elle, Nous te la donnâmes pour épouse ». Ce qui constitue un privilège pour cette dernière qui se vantait auprès de ses coépouses en ces termes : « Ce sont vos familles qui vous ont mariés. Quant à moi c'est Allah qui m'a marié du haut de 7 cieux ».

La particularité de Zeynab est qu'elle a été mariée au fils adoptif du Prophète, le nommé Zeyd Ibn Harith. Lorsque ce dernier la divora, Allah la donna en épouse au Prophète, afin qu'il soit un exemple pour les hommes de sa communauté qui souhaiteraient se marier avec les femmes de leurs enfants adoptifs ;

- La neuvième est Ramla :

La neuvième épouse du Messager est Ramla, la fille d'Abou Sofiane, chef de la tribu Banu Oummaya, et un des ennemis les

plus virulent de l'Islam alors. Elle se maria au Prophète suite au décès tragique de son premier époux. Elle vécut seulement quatre ans avec le Prophète (PSL). Avec le mariage de Ramla, Abou Sofiane et son fils, Mou'awiyah embrassèrent l'Islam ;

- La dixième est Safiyatou :

La dixième épouse du Prophète Mohamed (PSL) est Safiyatou, la fille de Houyey Ibn Al Akhtab, le chef de la tribu des Bani Nadir. Cette tribu descendrait selon certaines sources de Moïse. Femme d'une grande beauté, elle fut faite prisonnière au cours d'une bataille. Le Prophète la maria et sa dot fut sa libération ;

- La onzième est Maimounatou :

La onzième femme du Messager est Maimounatou la fille d'Al Harith Al Hilaliya. Les sources ne disent pas grand-chose sur elle.

De ces onze (11) épouses, à elle seule Kadidja a donné six (6) enfants avec Prophète (Paix et Salut sur Lui) et Maria la Copte un enfant. Ces sept (7) enfants sont cités par le chanteur, à l'aide des marqueurs de l'énumération que Adam et Revaz (1989, p. 66) nomment « organisateurs énumératifs » :

Il y'a d'abord Sayadatouna Nana
Fatouma ;
La fille ainée du Prophète (PSL) ;
Il y'a ensuite Sayadatouna
Roukaya ;
Il y'a aussi Sayadatouna Zainab ;
Il y'a encore Oumoul-Koulsoum ;
Il y'a également Ibrahim ;
En plus, il y'a Alkassoum ;
Enfin, il y'a Abdallah ;
Respects et considérations à
vous ;

Fils et filles de notre Guide Bien Aimé.

Par « l'énumération additive » (Adam et Revaz, op-cit, p. 68), le chanteur donne l'impression de présenter les enfants du Prophète (Paix et Salut sur Lui) dans un ordre chronologique (de l'aînée au cadet). Ainsi, il présente Nana Fatouma comme l'aînée et Abdallah comme le cadet. Mais, dans sa présentation, l'ordre n'a pas été respecté, car

« Khadîja est la mère de tous les enfants du prophète () exception faite d'Ibrahim. Elle lui donna Al-Qâsim [...], Zaynab, Rouk_ayya, Oum Koultoum, Fatima, et Abdallah [...] Les garçons moururent tous à bas âge. Quant aux filles, elles vécurent toutes jusqu'à l'avènement de l'islam, embrassèrent cette religion et émigrèrent à Médine. Cependant, elles moururent toutes du vivant du prophète (...) à l'exception de Fâtima qui mourut 6 mois après son père. » (Al-Moubarak Fawri, op-cit, p. 90).

En effet, les six premiers enfants du Messager (Paix et Salut sur Lui) ont pour mère Kadidja, qui de son vivant, était la seule épouse du Prophète (Paix et Salut sur Lui). C'est après la mort de Kadidja que le Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) s'est marié à ces dix (10) autres épouses. Donc, logiquement Ibrahim devrait être le fils cadet du Messager (Paix et Salut sur Lui). Ibrahim est l'enfant que le Messager a eu avec Maria la Copte. La chanson ne cite pas le nom de cette dernière pour des raisons que nous ignorons.

La généalogie du Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) ne se limite pas seulement à sa famille. A l'image des autres textes religieux, la chanson de Zakirou Moussa Garba consacre une place de choix aux quatre plus proches compagnons du Prophète (Paix et Salut sur Lui) que sont Aboubacar, Oumar, Ousmane et Aliou. Ces derniers ont été les premiers califes de l'Islam, après le décès du Prophète (Paix et Salut sur Lui). Le chanteur recourt au même procédé que pour la présentation des enfants du Prophète (Paix et Salut sur Lui) :

D'abord il y'a Sayidina Aboubacar,
Le grand ami du Prophète (PSL) ;
Ensuite, nous avons Sayidina Oumar,
C'est aussi un compagnon du Prophète
(PSL) ;
Nous avons aussi Sayidina Ousmane ;
Enfin, il y'a Sayidina Aliou,
Le grand guerrier et gendre du Prophète
(PSL),
Le mari de Nana Fatouma.

Les biographes et les généalogistes sont unanimes à reconnaître l'authenticité de la généalogie du Prophète qui s'arrête à Adnan, ainsi que la présentation des quatre premiers califes, tout comme le nombre d'enfants qui est de sept (7), tels que présentés par la chanson. Mais des divergences existent quant à la présentation des épouses du Messager et de ses enfants.

La chanson a listé onze (11) épouses, mais certaines sources font état de treize (13) et d'autres neuf (9) épouses. Ce qui est frappant, c'est que la chanson omet le nom de Maria la Copte, avec qui le Messager a eu un enfant nommé Ibrahim. Comment comprendre cette omission ? Mêmes les oulémas que nous avons rencontrés dans le cadre de cette recherche n'ont pas de réponse à cette question.

Conclusion

Majoritairement présente en Afrique de l'ouest, la confrérie Tijaniya prône un islam modéré, contrairement aux autres courants extrémistes. Les adeptes de cette confrérie ont produit de chefs-d'œuvre de chansons dédiées au Prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui) et aux saints de cette confrérie. L'appel à la prière du muezzin et le début des cinq (5) prières quotidiennes, se faisant sous forme de cantique, ont fini de convaincre les adeptes de cette confrérie du bien-fondé de l'utilisation de la chanson dans le culte religieux.

Ainsi, dans les années 1990, est né en pays haoussa (Niger, Nigeria) un phénomène appelé Ahallil Baiti animé par des Zakiru. Ces derniers, à l'image du griot traditionnel, font l'apologie de l'élite musulmane, à travers la chanson. Le texte objet de cette étude est une chanson en langue haoussa, déclamée en 2014 et dédiée à la généalogie du Prophète de l'Islam, Mohamed (Paix et Salut sur Lui).

Ainsi, le chanteur se contente de lister les ancêtres du Prophète (Paix et Salut sur Lui), ses épouses, ses enfants et ses plus proches compagnons que sont les quatre premiers califes de l'islam. Pour ce faire, il recourt à trois procédés d'énumération que sont l'anadiplose, les adjectifs numéraux cardinaux et les organisateurs énumératifs.

Par l'anadiplose, il cite les ancêtres du Messager (Paix et Salut sur Lui), côtés paternel et maternel. Par les adjectifs numéraux, il cite les onze (11) épouses du prophète Mohamed (Paix et Salut sur Lui). Quant aux organisateurs énumératifs, ils ont été employés pour citer les sept (7) enfants du Messager (Paix et Salut sur Lui) et ses quatre (4) plus proches compagnons.

Les biographes et les généalogistes musulmans sont unanimes sur certains aspects de généalogie présentée dans la chanson.

C'est le cas par exemple des ancêtres du Messager tels que listés par la chanson et le nombre des enfants de ce dernier. Par contre, certains aspects de la chanson prêtent à controverse. C'est le cas notamment du nombre d'épouses du Prophète. Si la chanson mentionne onze (11), d'autres sources font état de treize (13) ou même neuf (9). En plus le texte ne respecte pas l'ordre chronologique dans la citation. Quant aux enfants du Messager (Paix et Salut sur Lui), même si le nombre sept (7) fait l'unanimité, là aussi, l'ordre chronologique n'a pas été respecté, car au lieu de faire de Ibrahim le fils cadet, la chanson attribue ce statut à Abdallah.

L'un des aspects ayant attiré notre attention, le fait que la chanson a passé sous silence le nom de Maria la Copte, avec qui le Prophète (Paix et Salut sur Lui) a eu un enfant nommé Ibrahim, qui est d'ailleurs le seul qui ne soit pas de Kadidja, la première épouse du Messager (Paix et Salut sur Lui).

La généalogie du Prophète (PSL) est donc partie intégrante de sa biographie ou Sirah. La Sirah s'intéresse à la vie du Messager d'Allah dans son intégralité : avant et pendant la prophétie. La connaissance de la Sirah présente comme avantages : la vie du Prophète comme modèle de vie ; la connaissance du Prophète comme être humain choisi par Allah pour accomplir une mission salvatrice pour l'humanité toute entière ; la connaissance des valeurs incarnées par le Prophète comme repère pour la pratique religieuse. Au vu de son importance sur le plan religieux, la connaissance des ancêtres a même fait l'objet de recommandation prophétique, par laquelle le Prophète vante les mérites de la connaissance des ancêtres dans la consolidation des liens de parenté.

Références bibliographiques

Bibliographie

Adam J-M., Revaz F. (1989), Aspects de la structuration du texte descriptif : les marqueurs de l'énumération et de reformulation. *Langue Française* n°81.

https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1989_num_81_1_4769

Al-Mubarak Fawri C-S-R. (1999), *Le Nectar Cacheté : la biographie du Prophète (Paix et Salut sur Lui)*, 1ère édition, Riyad, éditions Daroussalam.

Assam M. (2018), Récits généalogiques en Kabylie : de la légitimation sociale aux réappropriations culturelles et identitaires. *Cahiers de littérature orale*, n°84.

<https://journals.openedition.org/clo/5410>

Blanche-Benveniste C. (2011), Les beautés de l'énumération. Du système linguistique aux actions langagières, *Mélanges en l'honneur d'Alain Berrendonner*.

<https://shs.cairn.info/du-systeme-linguistique-aux-actions-langagières9782801116470?lang=fr>

Camus G. (2018), Et maintenant, nous allons marcher dans les pas du chemin qui vient de Tamoa... Un cas d'usage du récit généalogique à Tabiteuea, Kiribati. *Cahiers de littérature orale*, n°84.

<https://journals.openedition.org/clo/5463>

Chave-Dartoen S., Saura B. (2018), Les généalogies polynésiennes, une mise en récit du monde sociocosmique, de son origine et de son ordre. *Cahiers de littérature orale*, n°84.

<https://journals.openedition.org/clo/5383>

Lucci C. (2018), Fonctions spatio-temporelles d'une généalogie homérique (*Iliade*, XX, 213-241). *Cahiers de littérature orale*, n°84.

<https://journals.openedition.org/clo/5273>
Oury Diallo A. (2018), Formes et fonctions de la généalogie dans les traditions orale et écrite du Foûta-Djalon. Cahiers de littérature orale, n°84.

<https://journals.openedition.org/clo/5331>
Oustaz Oumar F.,(2025), entretien du 15 mars.
Sanda M. (2011), Stylistique française, Cours de Maîtrise en Lettres Modernes, Faculté des Lettres et Sciences Humaines/Université Abdou Moumouni de Niamey.

Webographie

Mohamed S. (2020), Importance de la Seerah du Prophète Muhammad (PSL). [Consulté le 25 avril 2025 à 8 h 55 mn]

<https://fr.muslimmemo.com/seerah-du-prophete-muhammad-psl/>